

# INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

**BURKINA : LES VIOLENCES DÉPLACENT 4000 PERSONNES PAR JOUR**

**Quelque** 4.000 personnes sont déplacées chaque jour depuis le début de l'année par les violences au Burkina Faso, confronté à une intensification des attaques jihadistes, a alerté vendredi le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR). "En 2019, la moyenne était de 1.400 déplacés par jour", à la suite d'attaques commises contre les civils et les autorités locales, a déclaré à l'AFP un porte-parole du Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR), Babar Baloch.

**ALLEMAGNE : RECUEILLEMENT AU LENDEMAIN DES TUERIES RACISTES DE HANAU**

**Au** lendemain des fusillades racistes de Hanau, au cours desquelles neuf personnes ont été tuées, l'heure était jeudi soir au recueillement en Allemagne, confrontée à une menace terroriste d'extrême droite de plus en plus pesante. A Hanau, proche de Francfort, mais aussi Hambourg, à Berlin, comme dans une cinquantaine d'autres villes, des milliers de personnes étaient rassemblées jeudi soir contre la haine.

**SEYCHELLES : L'HÉROÏNE AU COEUR DES ÎLES**

**Glissant** les doigts sur les stigmates de son addiction passée, dans le pli du coude gauche, Graham Moustache remue de sombres souvenirs. "L'héroïne, ça te détruit. Tu te réveilles le matin, tu te sens mal dans ton corps. Ton seul horizon, c'est ta prochaine dose."

**Aux** Seychelles, archipel de l'océan Indien, 5% des quelque 95.000 ha

**bitants** sont héroïnomanes, soit près de 10% de la population active. Un triste record mondial, selon les autorités de cet archipel plus réputé à l'international pour ses magnifiques plages et son tourisme de luxe que pour ses problèmes de drogue

# Masaaki Sato salue la coopération avec le Gabon

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

**C'**est au sein de sa représentation sise au boulevard du Bord-de mer que l'ambassadeur du Japon près la République gabonaise, Masaaki Sato, a célébré jeudi dernier la commémoration du 60e anniversaire de l'empereur Naruhito, fête nationale au Japon. En présence du représentant du président de la République Jean-Yves Teale, du ministre de l'Agriculture Biendi Maganga Moussavou et celui de l'Habitat Léon Bounda Balonzi. Dans son allocution, le plénipotentiaire japonais est revenu sur plusieurs événements qui ont marqué le Japon au cours de l'année écoulée et de la coopération avec la République gabonaise. Concernant ces événements, Masaaki Sato a indiqué que "le sommet du G20 organisé en juin à Osaka sous la présidence du Japon, puis en août, la Ticad 7 à Yokohama qui a réuni de nombreux chefs d'État et de gouvernements africains pour discuter des questions sur l'Afrique, a hautement été représenté par le Gabon.

Revenant sur les événements difficiles qu'a connus son pays en 2019, Masaaki Sato a souligné que "ces moments difficiles nous ont permis d'apprécier l'élan de solidarité et la sympathie si généreusement témoignée par le peuple gabonais et du monde entier". Avant d'ajouter que "2020 s'annonce comme une année remplie d'expériences enrichissantes de par les Jeux olympiques et paralympiques qui auront lieu à Tokyo.

Abordant la question de la coopération entre les deux pays, l'ambassadeur a rappelé que "les relations d'amitié et de coopération entre nos deux pays datent depuis l'indépendance de la République gabonaise dont nous allons fêter cette année, le 60e anniversaire. Dans ce contexte, je me réjouis que l'année 2020 ait débuté avec la



Discours de l'ambassadeur Masaaki Sato lors de la fête nationale du Japon.

visite de la délégation parlementaire japonaise du groupe d'amitié entre l'Union africaine

et le Japon". J'espère vivement que les échanges qui ont été entamés pendant cette visite

se développent et ainsi hissent nos relations au plus haut niveau".

## Lesotho : sur le point d'être inculpé, le Premier ministre part en Afrique du Sud



Thomas Thabane dans l'œil du cyclone

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

**L**e Lesotho vit au rythme de l'affaire judiciaire Thomas Thabane. Le Premier ministre de ce petit pays, encastré au cœur de l'Afrique du Sud, sur le point d'être inculpé hier du meurtre de sa précédente épouse, est "parti" pour l'Afrique

du Sud voisine, officiellement pour "raisons médicales". Un nouveau coup de théâtre dans ce feuilleton politico-judiciaire. Thomas Thabane devait être officiellement accusé hier du meurtre de sa précédente épouse, Lipolelo Thabane, assassinée le 14 juin 2017 alors qu'elle rentrait chez elle en voiture dans la capitale Maseru. Ce crime est intervenu deux jours seulement avant la prestation de serment de Thomas Thabane au poste de

Premier ministre.

Hier, le Premier ministre lui-même était convoqué devant un tribunal de Maseru pour se voir notifier formellement son inculpation pour meurtre dans cette même affaire. "Il ne vient pas au tribunal, il est parti pour un contrôle médical en Afrique du Sud", a cependant annoncé son secrétaire, Thabo Thakalekoala. "C'est un contrôle de routine. Il va régulièrement en Afrique du Sud", a-t-il poursuivi. "Nous avons été informés qu'il est parti pour un contrôle médical de routine", a confirmé le numéro 2 de la police, Paseka Mokete. La police a assuré avoir "beaucoup d'éléments contre le Premier ministre". "Son téléphone n'est pas la seule preuve que vous avons. Il y a plein d'autres preuves", a-t-il affirmé sans plus de détails.

Jeudi, Thomas Thabane a fait une allocution à la nation pour annoncer qu'il démissionnerait d'ici "fin juillet", invoquant son âge avancé.

Photo: H.N.M

Photo: AFP